



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

20 septembre 2015

Homélie

Célébration œcuménique, La Majorie Sion

[Dt 30, 15-20](#)

Frères et sœur, amis bien chers,

Cette célébration œcuménique a été pensée et voulue dans un contexte historique qui nous a permis tout au long de cette année 2015 de revisiter des pages marquantes de notre Canton. Ce retour sur l'histoire, la géographie humaine, politique ou physique du Valais, n'a rien d'un pur exercice de mémoire et moins encore d'un réflexe de nostalgie. Il a donné l'occasion à ceux qui le voulaient de se replonger dans un patrimoine commun qui est constitutif de notre histoire personnelle. Nous avons en commun des événements, une topographie qui sont inextricablement liés à notre « être valaisan ». Aujourd'hui, cette célébration vient rappeler d'autres racines, celles qui sont tout autant inextricablement liées à notre être, mais cette fois-ci à notre « être chrétien ».

Le texte biblique que nous venons d'accueillir, plonge ses racines très haut dans l'Ancien Testament. Au jour où le Peuple de Dieu, dans ses tâtonnements essaye de comprendre ses rapports à son Dieu. Dieu, dans la passion qu'il a depuis toujours de l'humanité cherche des chemins de rencontre. Et voilà qu'à l'homme est fait un merveilleux cadeau qu'il n'aurait jamais osé imaginer. Dieu lui fait cadeau de la Loi. Dans la mentalité biblique, la loi divine est vraiment reçue comme un signe de sollicitude extraordinaire que Dieu fait à l'homme. Notre culture n'a plus du tout cette perception. A cause sans doute d'une conception plus étrequée et individualiste de la liberté, la loi est habituellement ressentie comme une contrainte dont il faut se défaire. Et le plus tôt sera le mieux. L'homme de la Bible, perçoit au fur et à mesure de la révélation que si Dieu lui parle, c'est pour lui indiquer un chemin de bonheur. A partir de là, tout ce qui est posé sur ce chemin --c'est à dire la loi-- peut être envisagé comme une indication qui éclaire. « Ta loi est une lumière sur mes pas dira le psalmiste » une lumière qui en éclairant permet d'atteindre plus aisément l'objectif ou évite de s'engager sur de fausses routes, de s'égarer. Quelle chance lorsque sur nos chemins de tourisme pédestre les mêmes balises rouge-blanc, viennent nous sécuriser les jours de brouillard ! La balise n'est pas une contrainte, elle me permet d'avancer en sécurité

et liberté, y compris avec la liberté de ne pas la suivre, mais j'atteindrai moins facilement le but, je prends le risque de m'égarer.

Vois, dit Dieu dans le texte, je te propose aujourd'hui d'un côté : vie et bonheur et de l'autre : mort et malheur ; choisis donc ! Comment pourrait-on hésiter et ne pas choisir le bonheur et la vie ? Comme le rappelait un étudiant sur un ton badin: il vaut mieux être jeune riche et en bonne santé que vieux, malade et fauché ! Mais voilà que nous avons une terrible capacité à défigurer le visage de Dieu au point de nous méfier de lui. Nous pensons que ses lois sont des pièges, des entraves ; nous avons réussi à faire de lui un être jaloux de ses prérogatives. Alors que Dieu a toujours voulu le bien de chacune de ses créatures « Choisis donc la vie pour que toi et ta postérité vous viviez en aimant Dieu. » Dieu est trop bon pour ne pas vouloir notre bien.

Cette occasion de rendre grâce est une chance que nous suggère ce bicentenaire. En apprenant à dire merci, les parents éveillent dans le cœur de leurs enfants un type de relation fait de confiance, d'émerveillement et de partage d'un bonheur. J'y vois le chemin d'une liberté heureuse ; celui d'un bonheur libre. « Ta vie redisait le Dt, est dans la capacité à aimer, à écouter Dieu et à t'attacher à lui ».

Une excellente manière de le réaliser serait de mettre en œuvre les suggestions à la fois simples et tellement justes de ce texte majeur qui nous vient comme un cadeau en cette année du bicentenaire. Je vous cite *Laudato Si'* : ((« Il nous faut prendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes... )) L'amour fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. » Et juste plus loin, pour expliquer que la charité chrétienne n'est pas qu'une affaire privée, qu'elle concerne aussi les rapports entre les sociétés, les macro-relations : « L'amour social est la clé d'un développement authentique. Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale - au niveau politique, économique, culturel - en faisant la norme constante et suprême de l'action. »

AMEN